

En 1891, il y avait dans Ontario 42,861 hommes et 38,192 femmes de 20 ans et plus qui ne savaient ni lire ni écrire, donnant un total de 81,053 personnes illettrées. D'après les statistiques officielles, la population adulte d'Ontario (20 ans et plus) est de 1,149,498 ; c'est donc 7.05 pour cent de cette population qui ne sait ni lire ni écrire. Nous ne mentionnons pas ici ni dans le reste de cette étude les personnes adultes de moins de 20 ans.

A la même date, Québec donne les chiffres suivants, relativement aux adultes : âgés de 20 ans et plus et ne sachant ni lire ni écrire : 125,795 hommes et 94,407 femmes, donnant un total de 220,202 personnes illettrées ; la population adulte de Québec est de 742,780, soit 29.64 pour cent de cette population qui ne sait ni lire ni écrire.

Passons à la Nouvelle-Ecosse ; 15,201 hommes et 17,963 femmes (de 20 ans et plus toujours) ne savent ni lire ni écrire, donnant un total de 33,164 personnes illettrées ; la population adulte de cette province est de 240,422 soit 13.79% qui ne sait ni lire ni écrire.

Enfin, le Nouveau-Brunswick : 13,535 hommes et 11,320 femmes ne savent ni lire ni écrire, donnant un total de 24,855 personnes illettrées ; la population adulte de cette province est de 165,744, soit 14.99% qui ne sait ni lire ni écrire.

Munis des chiffres qui précèdent, et qui sont, de prime abord, si peu favorables à notre province, les fanatiques d'Ontario et de Manitoba se pâment d'aise et proclament aux quatre coins du Canada que les Canadiens-français sont des arriérés, des rétrogrades croupissant sous l'influence néfaste de l'église catholique ; que les écoles confessionnelles sont absolument inefficaces ; qu'il est grandement temps d'établir par toute la Confédération l'école que l'on affuble, bien à tort, du titre pompeux de *nationale*.

L'*inefficacité* des écoles séparées, voilà le grand, le formidable argument des ennemis du catholicisme au Canada. A tout propos, le recensement de 1891 est cité comme preuve de cette *inefficacité*. Et en face du résultat que l'on sait, les Canadiens-français se taisent et courbent la tête sous le poids de la honte.

Eh ! bien, nous avons tort de rougir de la sorte. Ce fameux *census* de 1891, le plus défavorable à la nationalité canadienne-française qui ait jamais été fait dans le pays, est justement la preuve de l'*efficacité* des écoles séparées.

Je m'explique.

Ouvrir les statistiques, trouver que dans telle et telle province, à une année donnée, il y a tant de personnes qui ne savent ni lire ni écrire, etc., ce n'est pas faire connaître exactement le degré de l'instruction publique, c'est mal renseigner le peuple.

Pour établir avec certitude l'efficacité ou l'inefficacité d'un système d'éducation, il faut *comparer* les anciens recensements avec le plus récent. C'est le seul moyen de dire pertinemment la route parcourue, le *progrès* réalisé d'une décade à l'autre. Y a-t-il eu progrès ou rétrogradation depuis un certain nombre d'années ? dans quelle mesure le mouvement a-t-il eu lieu ? — Et c'est le résultat d'un semblable travail qui constituera une preuve sérieuse, à la condition toutefois que les statistiques soient exactes.

Ce travail de comparaison, je l'ai fait. Et, avec fierté, j'affirme que depuis 1871 c'est la province de Québec qui a mérité la palme dans le domaine de l'enseignement primaire, au point de vue du progrès.

Voici la preuve de ce que j'avance. Le volume 2ième du recensement de 1871 contient ce qui suit, relativement à l'instruction publique dans les quatre plus anciennes provinces de la Confédération :

QUÉBEC : personnes de 20 ans et plus ne sachant ni lire ni écrire : 107,782 hommes et 84,080 femmes, total 191,862 ; le nombre total des adultes de 20 ans et plus est de 533,898, soit 35.93 pour cent qui ne sait ni lire ni écrire.

ONTARIO : personnes de 20 ans et plus ne sachant ni lire ni écrire : 29,406 hommes et 27,973 femmes, total 57,379 ; le nombre total des adultes de 20 ans et plus est de 725,566, soit 7.90 pour cent qui ne sait ni lire ni écrire.

NOUVELLE-ÉCOSSE : personnes de 20 ans et plus ne sachant ni lire ni écrire : 13,719 hommes et 17,613 femmes, total 31,332 ; le nombre total des adultes de 20 ans et plus